

Deva*

EUROPE



Défendons par l'éveil l'enseignement et les échanges, la Vie et l'Avenir
 * Dieux de lumière de l'Inde qui se battent contre les Asura, dieux de l'ombre, leurs frères aînés démoniaques

Le regard du journaliste BEN.

AVANT-PROPOS

En février dernier, Jean-Ben Cramer, dit Ben, journaliste de formation, est venu pour sa première visite à Bénarès dans le but de découvrir le fonctionnement des actions menées par la D.I.S.C.C.* et les jeunes qui en bénéficient. Néerlandais d'origine et naturalisé Français depuis plus de quinze ans, il aime se présenter comme citoyen du monde. Celui qui a passé son enfance et une partie de son adolescence en Ethiopie, qui a burlingué dans les zones les plus pauvres de l'Afrique, va nous faire part de son expérience. Son objectif a été aussi de comprendre le travail accompli afin d'imaginer la meilleure façon de faire connaître

les actions menées par DEVA EUROPE.

Pour présenter l'Inde, il préfère commencer en dressant le décor par quelques chiffres et par la formule magique grâce à laquelle ce pays espère attirer les touristes du monde entier:

«*Incredible India*» que nous traduisons

avec humour, «*Sacrée Inde, Inde Sacrée*», car les deux sont vrais.

Votre président, Jean-Max Tassel

enthousiasmé par ce projet, est venu installer à prix coûtant **la première station privée d'épuration**. Elle fonctionnera grâce à l'action de bactéries régénératrices en granules. Une fois traitées, ces eaux usées pourront à nouveau être réutilisées.

Nous espérons que cet exemple déclenchera une prise de conscience et fera en sorte que le concept de développement durable devienne une réalité pour l'Inde d'aujourd'hui en se matérialisant par des actions individuelles et collectives.

Les habitants de l'Inde représentent 17% de la population mondiale avec plus d'un milliard d'habitants sur plus de 3 millions de km²

- Ils n'ont à leur disposition que 4% des réserves mondiales d'eau
- l'Inde est la 4^{ème} puissance agricole mondiale
- le 7^{ème} producteur d'énergie électrique
- le 4^{ème} plus grand émetteur de gaz à effet de serre

Le Gange DÉPOLLUTION : Premier Acte

Le Dr Tulsi est venu accueillir « chaleureusement* » Ben et notre président à leur arrivée, afin de les accompagner jusqu'à PANCHAKOT house, leur lieu de résidence avec ses dix fenêtres face au Gange, réservé aux donateurs de DEVA EUROPE.

Notre journaliste écolo nous dit : « *Dans cette Inde si « incroyable » où rien ne semble excentrique en raison même de la cohabitation des extrêmes, le Gange en impose. D'ailleurs signe des temps, le gouvernement vient d'accorder au Gange le statut particulier de « fleuve national ».* La dépollution se fait attendre au même titre que la détermination des autorités.»

IMPLIQUÉ

Les eaux usées de notre appartement étaient jusqu'à maintenant directement rejetées dans le Gange. Deva Europe a été le premier à réagir concrètement grâce à un généreux donateur. En effet, deux semaines après le départ de Ben, l'ingénieur français Bernard Nau,

*Les propos tenus par Ben sont en italique

*D.I.S.C.C. DEVA International Society for Child Care

Visiter

<http://deva-europe.org>

- nos informations
- les derniers événements
- notre A.G du 19 juin
- Le processus d'agrément en route



Panchakot Bénarès
La première station d'épuration privée

Le centre Deva

Nous nous sommes rendus au centre Deva, le **centre d'éveil et de restructuration des enfants handicapés mentaux** : l'origine de toutes nos actions.

Ben nous a dit avoir été très ému par les cérémonies d'accueil et d'adieu. Il souligne combien il a été touché par l'atmosphère qui règne dans ce lieu, mais aussi et surtout par le dévouement des équipes soignantes.

Dans une conception typiquement orientale les éducateurs ont recours à la danse, à la médi-

tation, au chant. Ben nous rapporte cette remarque du Dr Tulsi lors de son intervention au congrès « Astrologie et santé » à l'université de Bénarès B.H.U** : « Dans le domaine de la psychiatrie, les démarches, elles aussi sont singulières pour ne pas dire uniques. Alors même que 6 à 7% des citoyens sont confrontés à des problèmes mentaux, seuls 2% d'entre eux peuvent être soignés par des méthodes qui relèvent de la médecine. Cette réalité est admise et reconnue. »

La presse : Indian Times, HindustanTimes...

Sa lecture de professionnel de la presse lui a permis de faire les liens entre les réflexions que nous avons sur la manière de mener nos actions et la situation actuelle de l'Inde. Ben n'a pas été surpris de constater que tant dans le domaine de l'enseignement, que de l'autonomie des femmes, ces sujets de réflexion étaient en résonance avec ceux traités dans la presse nationale indienne. En outre, il remarque que ces grands quotidiens respirent une véritable liberté d'expression et accordent une place d'honneur aux maximes, aux citations qui ont

été exprimées en leur temps par leurs maîtres à penser, leurs guides comme le Mahatma Gandhi, ce que l'on ne verrait pas dans la presse occidentale :

« C'est une erreur de croire nécessairement faux ce qu'on ne comprend pas. »

Ben nous dit : « *Le voyage constitue, par hasard et par nécessité, une école de l'altérité en plein échafaudage.* », une maxime que **tout occidental** pourra méditer à sa guise....

Annapurna : 13 Espoirs pour 13 Volontaires 13 jeunes femmes du centre vont reprendre leurs études

Lors de la visite du centre des jeunes femmes d'un village près de Varanasi, Ben a découvert les nouvelles installations en cours de construction et les ateliers de couture. Comme il a pu le constater certaines d'entre elles avaient acquis une véritable maîtrise. Il nous propose d'obtenir des grands fabricants quelques machines qui donneraient à ces jeunes femmes une petite autonomie financière.

En parlant avec elles, nous leur avons demandé quelles étaient leurs attentes et leurs besoins. Nous avons décou-

vert que 13 d'entre elles souhaitaient poursuivre leurs études, mais elles ne l'envisageaient même pas, faute de moyens.

En établissant la liste de leurs dépenses nécessaires, nous avons constaté qu'il leur fallait une moyenne de 20€ par mois ce qui correspond très exactement au parrainage d'un enfant.

C.E.P*
notre programme de
parrainage
**6 jeunes filles attendent
leurs 6 parrains**



Les 13 jeunes filles et Bernard Nau

Ces 13 jeunes filles vont donc pouvoir intégrer dès la rentrée prochaine en Juin le programme **C.E.P*** pour reprendre leurs études. Depuis Mars, 7 nouveaux parrains sont venus nous rejoindre, **nous attendons les six autres**. Durant cette période, elles seront prises en charge par la **HELP LINE**, notre ligne d'aide d'urgence.

*C.E.P Children Educational Program

**Bénarès Hindu University : Campus de l'une des plus prestigieuses universités de l'Inde.

Etat des lieux de l'enseignement en Inde

Ben précise : « *Au pays de Rajendra Patchauri, prix Nobel de la paix 2007, il faudrait dès cette année embaucher sur les trois années à venir deux millions deux cents mille nouveaux professeurs, un pari qui ne sera pas facile à tenir...* »

Sur les 361 millions d'enfants

- 200 millions sont inscrits à l'école primaire
- 40% ne vont pas du tout à l'école
- 47% abandonnent en cours de route
- 10% seulement vont jusqu'au bac classe XII soit 20 millions

Une mauvaise herbe est une plante dont on n'a pas encore trouvé les vertus.
Ralph Waldo Emerson

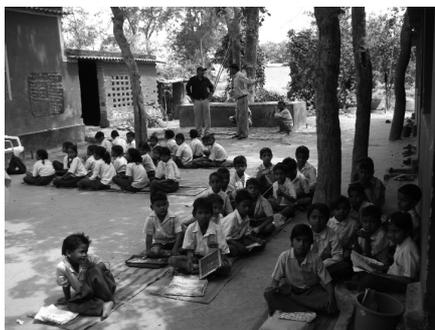
L'importance de l'éducation

Les 2 pré-écoles :

« GANGOTRI » & « AMBEDKAR »

Lors de la visite de notre école de village dénommée Ambedkar, Ben imagine la fierté que peuvent ressentir les enfants de cette campagne reculée pour leurs personnalités politiques, notamment pour celles qui ont contribué à l'indépendance de leur pays. Il ajoute : « *Tout Indien qui se respecte connaît ses maîtres à penser, les sages qui ont façonné sa culture, sa nation. Des maîtres à penser qui sont entrés dans l'histoire avec un grand "H". Après tout Ambedkar n'était-il pas le leader des intouchables ?* » Un homme symbolique qui a consacré sa vie à l'abolition du statut de "hors caste" et à leur intégration dans la société indienne.

Pendant ce séjour, nous avons évoqué la manière dont les enseignants sont formés.



Avec le Dr Tulsi nous avons pensé nécessaire de revoir les programmes et de les simplifier. En effet ils sont peu adaptés à leurs besoins, que ce soit ceux des rues pour Gangotri ou du village à la campagne pour Ambedkar. Leur trop grande complexité empêche les élèves de les assimiler au détriment de bases solides et utiles.

C'est la raison pour laquelle le principe triangulaire d'«**Hygiène, Confiance en soi et Savoir**» a été voulu par le Dr Tulsi, comme base de l'éducation transmise dans ces deux écoles.

Ces deux pré-écoles ont pour objectif de donner une base à des élèves, qui sans l'aide de la DISCC* n'auraient jamais reçu d'éducation. Pour la plupart, ils s'arrêteront en cours de route sauf pour quelques-uns plus chanceux qui franchiront les étapes les menant aux études supérieures.

2010 C.E.P : 10 ANS et les premiers fruits du programme de parrainage

Les deux premiers étudiants du programme de parrainage issus des milieux les plus défavorisés finissent leurs études cette année.

Sandeep va obtenir son diplôme de « mass-media engineer », en français, **journaliste**.

Sunil, son diplôme d'**ingénieur agronome**.

Le père de Sunil, Lalhiji vivait dans un village à quelques kilomètres de B.H.U**. Comme il n'arrivait pas à faire vivre sa famille, il eût l'idée de venir installer dans l'enceinte de l'université une petite

baraque en bois en guise de boutique et ce, afin de démarrer un petit commerce de « *pan* »*** à l'origine, appelé "bétel" par les Portugais.

Le père du Dr Tulsi était professeur de botanique dans cette université or Lalhiji avait installé son échoppe juste derrière leur logement de fonction. Etudiant, Tulsi avait pour habitude de venir lui acheter son « *pan* »***. C'était un homme jovial et chaleureux avec lequel il aimait se détendre. Devant sa boutique, deux bancs avaient transformé l'échoppe en un lieu de rencontre, le bar local.

*** Le pan se mâche. C'est en Inde, tout spécialement à Bénarès, une institution. Il est fait à partir de feuilles de bétel et de tabac. Le vendeur replie la feuille sur un mélange astringent de noix d'arec, de chaux vive et de tabac. Il clôt la feuille avec une sorte de cure-dent en bois.



Le Bureau de Sunil, sous la boutique

Les années ont passé et Tulsi lui rendait visite épisodiquement par amitié, jusqu'au jour de l'an 2000 où il en vint à parler de ses enfants et en particulier de son fils Sunil qui souhaitait poursuivre ses études tout en précisant qu'il n'en avait pas les moyens.

C'était il y a dix ans !

Lalhiji dit : « Regardez comme il est astucieux et courageux. » et lui montre comment, avec son frère, il avait creusé sous la cabane une véritable pièce qui était devenue un bureau clos avec une porte en bois afin de protéger ses cahiers et ses livres. Il avait fait passer par le plancher un fil électrique et mis en place une ampoule, pour étudier.

En 2000, nous venions de créer le programme de parrainage C.E.P. C'est ainsi que Tulsi lui proposa cette aide..... Il fût le second de la liste des enfants parrainés. Ce fût le début d'une belle aventure.

Sunil a confié à Ben : « - *Quelle chance j'ai eu que mon père et Tulsi soient devenus amis.* »

Alors qu'il est à la veille de terminer ses études et bien qu'il ait l'intention de poursuivre son doctorat, il nous exprime sa confiance en l'avenir.

**Nous rappelons que
L'INTÉGRALITÉ de vos
DONS est reversée
à nos actions**

« Un travail, un métier c'est aussi une question de chance. Je ne sous estime pas l'importance de tous ceux qui m'ont aidé. Certes je suis toujours étudiant mais l'idée de me procurer un travail ne me fait pas peur. Je considère que ce que le Dr Tulsi m'a apporté de plus important, c'est la motivation qui m'a appris à gérer les situations... »

Celui qui incarne le mieux un héros à mes yeux c'est mon père, puisque dès l'âge de dix ans, il s'est démené, a tout tenté et l'a fait constamment avec honnêteté.

J'aimerais rencontrer ma marraine Isabelle que je ne connais pas. Je souhaite ardemment pouvoir lui dire merci, comme ça les yeux dans les yeux, et pourquoi pas venir lui rendre visite dans son pays afin de lui témoigner ma reconnaissance. J'en rêve. »

*P.S : pour ceux qui désireraient communiquer avec Sunil :
Email : sunilagbhu@gmail.com*



Sunil et son frère Arjim dans la boutique créée par son père

Pour tout savoir ou presque
<http://deva-europe.org>

Ben conclut :

« Les touristes de l'Inde disent « Incredible India ». J'extrapole en disant : « Incredible Deva », car Deva est capable de beaucoup, comme du plus inattendu. »

Adresse du Centre en Inde :

DISCC : DEVA INTERNATIONAL SOCIETY FOR CHILD CARE

Du sud, au dernier embranchement tourner à gauche, puis au virage tout droit dans la cour, juste avant sens unique menant à Rathyatra Crossing
B-21/100 KAMACHHA, VARANASI (UP)
Tél. : +91 (0) 542 239 42 14

Deva EUROPE

Association loi de 1901 • JO 08/04/2000 N°1773

Pour contacter le Dr. Tulsi :

Plot n° 43/5 Sankat Mochan Colony
LANKA, VARANASI 221005
Tél. : +91 (0) 542 231 29 83
e-mail : tulsi@disccindia.org

**Deva Europe Résidence à Bénarès
Panchakot House Shivala Varanasi
Contact sur place Agam**

Tél. : +91 (0)983 98 39 14 69 44

**101 avenue de Versailles
75016 Paris - FRANCE
Tel : +33 (0)1 80 50 74 00
E-mail : contact@deva-europe.org**

**Représentant à Dole : Dr J.P. Canal
jean-pierre.canal2@wanadoo.fr**

Présidente d'honneur : **PRINCESSE TATIANA GORTCHACOW** • Président : **JEAN-MAX TASSEL**
Trésorier : **MICHEL VALENTIN SMITH** • Secrétaire : **MARIE WILMET** • Site internet : **JOHN & SIV O' NEALL**